CRITIQUE, opéra. RENNES, opéra de Rennes, le 21 mars 2026. GASPARINI : L'Avaro. E. Zaïcik, V. Sicard, S. Goubioud, S. Amori. Théophile GASSELIN / Vincent DUMESTRE

Après un passage remarqué au Théâtre de Caen, l'Opéra de Rennes a eu l'excellente idée d'accueillir ce petit diamant baroque qu'est *L'Avaro* de Francesco Gasparini. Dans une époque où le patrimoine lyrique tend parfois à se cantonner aux mêmes titres, cette production fait œuvre de véritable défricheur. Sous la direction inventive de Vincent Dumestre, la soirée offre ce que l'on attendait d'elle : une plongée jubilatoire dans le théâtre musical du XVIIIe siècle, où la musique et le jeu dramatique ne font qu'un.

Si la pièce de Molière offre un terrain de jeu savoureux, c'est bien l'alchimie entre les quatre comédiens-chanteurs réunis ici qui porte le spectacle. Chacun d'eux possède cette double casquette si rare : celle d'un chanteur baroque maîtrisant un style exigeant, et celle d'un acteur accompli, capable de faire mouche dans le registre de la comédie. Le rôle central de Fiammetta, cette jeune femme déterminée à se déguiser en homme pour mieux duper son avare de voisin, est confié à la mezzo-soprano **Eva Zaïcik**. Dotée d'un timbre somptueux et d'une présence magnétique, elle excelle dans ce

rôle caméléon. Sa voix, à la fois puissante et d'une agilité rare, sert à la perfection les stratagèmes espiègles de son personnage. Face à elle, **Victor Sicard** incarne l'avare Pancrazio avec une verve jubilatoire. Le baryton français campe un sexagénaire rongé par l'avarice d'une justesse confondante. Sa voix, à la voix incisive et bien projétée, se fait tantôt précipitée dans les arias de colère, tantôt geignarde dans les moments de dépit. Il réussit le tour de force de rendre le personnage ridicule sans jamais tomber dans la caricature grossière, suscitant autant le rire que la pitié.

Le comédien et chanteur **Serge Goubioud** prête ses traits à Nutrice (la nourrice). Dans cette partition qui mêle le registre comique à des élans plus graves, il fait preuve d'une maîtrise impressionnante. Son aisance dans les registres aigus et sa diction parfaite lui permettent de placer les répliques assassines avec une précision d'horloger, tandis que son jeu de scène, aux mimiques désopilantes, fait de lui un allié précieux de la machination. Enfin, la distribution est complétée par **Stefano Amori** dans le rôle muet de Valletto (le valet). Sans émettre une note, il est littéralement irrésistible. Par sa gestuelle inspirée de la *commedia dell'arte* et sa complicité évidente avec les musiciens sur scène, il devient le fil rouge visuel du spectacle, ponctuant l'action de ses interventions burlesques.

La mise en scène de **Théophile Gasselin** constitue sans conteste l'une des réussites majeures de cette production. Associé au *Poème Harmonique* avec lequel il partage une complicité artistique de longue date, Gasselin signe ici une lecture du livret d'**Antonio Salvi** qui allie la rigueur philologique à une véritable invention théâtrale. Son parti pris est clair : restituer à cet *intermezzo* vénitien sa fraîcheur originelle, celle d'une troupe de théâtre aux couleurs chatoyantes, dans l'esprit de la *commedia dell'arte* qui inspirait tant Molière. La scénographie imaginée par **Louise Caron,** également

assistante à la mise en scène, plonge le spectateur dans l'univers feutré et précieux d'un intérieur vénitien du XVIIIe siècle. On y retrouve l'élégance sobre des lignes, la chaleur du bois patiné et une disposition ingénieuse qui permet au regard de pénétrer l'intimité du vieil avare Pancrazio. Caron joue habilement avec les espaces, créant des ouvertures et des caches qui deviennent autant de ressorts comiques : on scrute, on espionne, on dissimule ses précieuses richesses. Le dispositif scénique, à la fois fonctionnel et esthétiquement raffiné, offre aux quatre interprètes un terrain de jeu idéal pour développer leur gestuelle inspirée de la *Commedia dell'Arte.*

C'est au costumier **Alain Blanchot** que l'on doit la splendeur visuelle qui nimbe les personnages. Chaque costume est conçu comme une extension du caractère du personnage. On admire la robe de Fiammetta (Eva Zaïcik), à la fois modeste et élégante, qui se métamorphose avec malice lorsqu'elle endosse son déguisement masculin de Fichetto. Pour Pancrazio, Blanchot a imaginé un costume qui souligne la silhouette voûtée et les gestes saccadés de l'avare, dans des teintes sombres et austères qui disent sa radinerie mieux que tout discours. Quant à Nutrice, son costume flamboyant de nourrice, entre farce et grotesque, provoque instantanément le sourire.

Le travail sur les lumières de **Christophe Naillet** mérite une mention particulière. Par sa conception inspirée des éclairages à la bougie, il crée cette atmosphère feutrée et intimiste qui sied à merveille à l'univers baroque. Les jeux d'ombre et de lumière sculptent les visages des interprètes, soulignent les mimiques désopilantes de Stefano Amori dans son rôle muet de valet, et accompagnent les changements d'atmosphère avec une subtilité remarquable. Naillet alterne entre la clarté crue des scènes de conflit et la douceur ambrée des moments plus tendres, offrant ainsi à la partition de Gasparini une véritable traduction visuelle.

Sur le plan musical, **Vincent Dumestre** et son ensemble ***Le Poème***

Harmonique signent une lecture tout simplement lumineuse. Fidèles à leur réputation, les musiciens déploient une palette de couleurs éclatante, redonnant vie à la partition de Gasparini avec une énergie communicative. Loin de la froideur que l'on pourrait craindre pour une œuvre rare, l'exécution est d'une vitalité folle. Depuis sa guitare baroque, Dumestre sait magnifier les contrastes et l'on retrouve ici la marque de fabrique de la phalange normande : un travail méticuleux sur le *continuo*, une clarté de la texture instrumentale et un sens inné de la rhétorique baroque qui donnent à chaque phrase son poids dramatique. Le public rennais, conquis, a pu mesurer à quel point cette rareté lyrique méritait de quitter les limbes des bibliothèques.

Après Rennes et Caen, le spectacle tournera un peu partout dans l'Hexagone, du Théâtre de l'Athénée (à Paris) au festival de Beaune, en passant par l'Opéra de Reims, la Coursive de La Rochelle, la maison de la culture à Amiens, et — *last but not least* — à l'Opéra Royal de Versailles !

CRITIQUE, opéra. RENNES, opéra de Rennes, le 21 mars 2026. GASPARINI : L'Avaro. E. Zaïcik, V. Sicard, S. Goubioud, S. Amori. Théophile GASSELIN / Vincent DUMESTRE. Crédit photographique © Philippe Delval / Théâtre de Caen

---

CD événement, critique.

PHILIPPE D’ORLÉANS : Suite d’Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, juin 2023]

Voilà un enregistrement qui fait date, marquant désormais un jalon de l’opéra français du XVIIIè dans le genre de la tragédie en musique. En 1704, avant d’être Régent, Philippe d’Orléans (1674 – 1723) marque les esprits par son génie musicien ; le compositeur (formé par Gervais et Charpentier entre autres…) réalise un chef d’œuvre méconnu, véritable révélation qui accrédite davantage la très haute valeur du label Château de Versailles Spectacles.

Voici une partition qui fait le lien entre le grand style lullyste et le théâtre de Rameau. Cette ***Suite d'Armide***, créé en 1704 à Fontainebleau, saisit par sa construction formelle, ses audaces orchestrales, le relief des récits autant que la séduction des airs, soignant particulièrement les contrastes et les enchaînements, le souffle et les vertiges sensationnels, entre langueur amoureuse (des femmes essentiellement : Herminie et Armide), invocations démoniaques au II ; folie éperdue de Tancrède (songeant à son aimée Clorinde qu'il a tuée par mégarde ; ou enchantements féeriques de la forêt où se perd Renaud (III)… sans omettre la furie du front de guerre opposant Sarrasins et Chrétiens (V).

La palette expressive de chaque tableau suscite l'admiration comme le profil de chaque personnage : la dignité d'Armide (aristocratique **Véronique Gens**, aux côtés de l'excellente Herminie de **Marie Lys**), effusion tendre des piquants soupirants (Tissapherne et Adraste : non moins impeccables **David Witczak** et **Nicholas Scott**, chacun idéalement intelligibles) ; avec une palme spéciale pour le très crédible **David Witczak** qui impose un Ismen spectaculaire, tandis que les guerriers bientôt conquis, Renaud et Tancrède, bénéficient d'un travail de caractérisation idéal, défendu respectivement par le ténor **Cyrille Dubois** et le baryton **Victor Sicard** ; on ne peut rêver actuellement distribution plus affûtée et convaincante, servie par des tempéraments vocaux, tous diseurs parfaitement accordés à l'éloquence d'une parure orchestrale des plus raffinées. La direction artistique de cette production est exemplaire, à l'image de la très haute qualité de la partition ainsi ressuscitée. En outre la qualité de la prosodie resplendit particulièrement grâce à des chanteurs qui savent articuler, et pour une part significative, demeurés intelligibles. Apport crucial.

LE CAS SUBLIME D'HERMINIE incarnée par MARIE LYS… Le prince dilettante démontre une très fine approche musicale et

psychologique de certains protagonistes dont il brosse un portrait fin et profond, « racinien », d'autant plus significatifs, qu'ils sont avant Rameau, tiraillés par les affres de la passion incontrôlée. Ceux là ne se possèdent plus et tout dans leur chant libéré mais resserré et dense, exprime au plus près les désirs les plus puissants, les forces psychiques les plus bouleversantes ; ainsi l'opéra proprement dit débute-t-il (le prologue ayant été à notre avis judicieusement escamoté) par un sublime récit qui développe sur plus de 7mn, et dès après l'ouverture, le désarroi amoureux, amer et démuni d'Herminie fatalement éprise du beau Tancrède, le compagnon de Renaud…
Torche vivante, **Marie Lys**, – entre intelligibilité, finesse, expressivité et nuances d'une diseuse accomplie, exprime tous les tourments de la princesse d'Antioche, prisonnière d'Armide elle aussi, sorte de double sentimental de la souveraine, et qui comme elle, souffre sans limites. De toute évidence, la soprano a trouvé personnage à la mesure de son immense talent tragique d'autant que le texte ne se perd jamais, intensifiant davantage la moindre inflexion de sa ligne vocale. Ce focus intimiste (« Malheureuse Herminie »), aux sources raciniennes, impose d'emblée et avec quel génie, la pâte du prince compositeur, très habile faiseur entre théâtre et chant.

Ce premier air souligne la justesse du titre de l'œuvre, certes « Suite d'Armide », claire référence à l'Armide première de Lully, mais avec un souffle nouveau, une franchise expressionniste dont la puissance annonce directement le Rameau scandaleux de 1733, « Hippolyte et Aricie » (et ses récits saisissants de Phèdre, en particulier, elle aussi terrassée par un amour qui la submerge).



TRAITEMENT ORCHESTRAL… D'autres séquences et successions confirment le statut à part de cette œuvre à la fois inclassable et visionnaire. Le traitement orchestral mérite que l'on s'y arrête : à 4 parties (et non à 5 comme chez Lully), l'orchestre produit un son plus ancré dans les graves, porteur d'une force souterraine active (mouvements de la psyché à l'œuvre) ; sépulcrale, d'un lugubre ample, l'invocation d'Ismen au II expose des bassons dramatiques et glaçants annonçant directement… les enfers de Rameau (dans Hippolyte), comme la plainte non moins spectaculaire et très efficace elle aussi sur le plan figuratif, des arbres de la forêt envoûtée par les charmes d'Armide (III)… produit une évocation surnaturelle et fantastique jamais écoutée avant. Même suprême intelligence dans le traitement instrumental, si expressif du second récit d'Herminie, personnage décidément clé (acte IV, scène 4) où Philippe d'Orléans passe de 6,5 à 4 parties, selon l'intensification justifiée par la gradation du texte, et comme s'il récapitulait aussi les possibilités stylistiques depuis Lully, vers une nouvelle épure et clarification plus directe… l'amoureuse dolente y attend, apeurée, le sort de Tancrède à travers le récit de Vaffrin (excellent **Fabien Hyon**) ; elle croit voir son aimé, blessé, tenu pour mort, prête à le soigner pour qu'il survive.

Veillant au relief expressif et aux équilibres ténus entre chant et somptuosités orchestrales, le chef **Leonardo Garcia Alarcon** démontre une plasticité flexible, une éloquence particulièrement vive et colorée, dévoilant toutes les pépites d'une partition visionnaire qui assume toutes ses audaces. Ses équipes vivifiées, actives (**Choeur de chambre de Namur**, **Capella Mediterranea**) sont d'une permanente intensité, entre poésie et théâtre (fabuleuse activité du choeur triomphal et

martial qui ouvre le V). Sous la plume de Philippe d'Orléans, servie par des interprètes aussi engagés, la scène envoûte, s'embrase, captive. Saluons l'intuition et le risque de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles d'avoir ressuscité sur scène et au studio ce joyau indiscutable de l'opéra français du premier XVIIIè ; d'autant qu'il révèle le génie musical d'un prince devenu Régent. Captivant.

CD événement, critique. PHILIPPE D'ORLÉANS : Suite d'Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard, Cyrille Dubois, Nicholas Scott, David Witczak, … Chœur de chambre de Namur, Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, enregistré en juin 2023 au Namur concert hall] – Coffret 2 cd – durée totale : 2:01:57 – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025

LIRE aussi notre présentation du cd **SUITE D'ARMIDE de Philippe d'Orléans** par **Leonardo Garcia Alarcon** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-philippe-dorleans-suite-darmide-1704-marie-lys-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-chateau-de-versailles-spectacles/



Château de Versailles Spectacles recrée un ouvrage majeur dans l'histoire de la tragédie lyrique : un drame méconnu qui en 1704 saisit par sa force poétique, tout en dévoilant le génie d'un prince musicien. La magicienne Armide, éprise du chevalier Roland, se désespère que celui-ci ne lui rende pas son amour… La magicienne multiplie charmes et sortilèges pour mieux enchaîner le guerrier merveilleux. En outre, la courageuse Herminie s'éprend de Tancrède, compagnon de Roland. Écrit de la main de Philippe d'Orléans, probablement aidé de son maître Gervais, la composition témoigne du génie de son auteur, soulignant les qualités musicales et artistiques de celui qui deviendra 9 années après avoir composé Suite d'Armide, le Régent [1715-1723]….

Distribution
Marie Lys, Herminie
Véronique Gens, Armide
Victor Sicard, Tancrède
Cyrille Dubois, Renaud
Gwendoline Blondeel, La Voix de Clorinde, une Suivante d'Armide, une Nymphe
Nicholas Scott, Adraste, Alcaste, un Vieux Berger
Fabien Hyon, Vaffrin, un Guerrier
David Witczak, Ismen, Tissapherne
Choeur de Chambre de Namur
Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón, direction
Date de parution : mars 2025

Enregistré en juin 2023 au [château de Versailles]
Philippe d’Orléans : Suite d’Armide
Tragédie en musique en un prologue et cinq actes sur un livret inspiré de La Gerusalemme liberata du Tasse, créée à Fontainebleau en 1704 [Galerie des cerfs].

CD événement, annonce. PHILIPPE D’ORLÉANS : Suite d’Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES]

OPÉRA DE DIJON, les 7, 8, 9 nov 2024. Baldassare GALUPPI : L’Uomo Femina. Eva Zaïcik, Victor Sicard… Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre / Agnès Jaoui

Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets voire craintifs. Agnès Jaoui, metteuse en scène pour cette partition aussi inclassable que juste et pertinente, s'empare avec jubilation de cette fable du XVIIIe siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles et l'image que la société attribue au masculin et au féminin.

En souveraine omnipotente, **Cretidea** règne sans partage sur ses sujets. Elle dirige les armées, collectionne les amants, rassure son favori, qui craint d'être un jour délaissé si sa mise ne convenait plus. L'amour surgit et bouleverse cet ordre établi. La princesse tombe éperdument amoureuse de **Roberto**, l'un des deux naufragés qui refuse de se soumettre aux lois de l'île. S'ouvre alors un débat animé porté par la musique flamboyante de Galuppi : qui doit se soumettre ? Qui doit gouverner ? qui est le sexe faible ? Après avoir exprimé la puissante *Armide* de Lully, **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique** reviennent à l'Opéra de Dijon dans une partition fantaisiste, sulfureuse et satirique pour laquelle est annoncée une distribution de haute volée, que met en scène l'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui que l'on attendait pas à l'opéra…

GALUPPI : L’Uomo Femina
Auditorium / Opéra de Dijon
3 représentations
7 novembre 2024, 20h
8 novembre 2024, 20h
9 novembre 2024, 20h



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l’Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/

Durée : 2h30 avec entracte

Autour des représentations

Avant-scène : **samedi 9 novembre** 2024 à 18h30 avec Jean-François Lattarico, professeur des universités en études italiennes (durée 1h)

pour la représentation du jeudi 7 novembre

distribution

Livret de Pietro Chiari

Vincent Dumestre, direction
Le Poème Harmonique

Mise en scène : **Agnès Jaoui**
Décors : Alban Ho Van
Lumières : Dominique Bruguière
Costumes : Pierre-Jean Larroque

Cretidea, Eva Zaïcik
Ramira, Lucile Richardot
Cassandra, Victoire Bunel

Roberto, Victor Sicard
Giannino, François Rougier
Gelsomino Anas Séguin

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon
Coproduction Le Poème Harmonique, Château de Versailles Spectacles, Théâtre de Caen
Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon

« Quelle est la place, la fonction, le rôle que la société alloue à chacun des genres ? GALUPPI bouleverse les traditions et la culture sociale ; il inverse pour mieux les dénoncer comportement et rôle prédéterminés… Ici les femmes sont viriles et les hommes féminins.
Incroyable livret qui s'avère d'une actualité saisissante dans le contexte actuel où la question du genre et l'identité qu'il véhicule, sont particulièrement interrogés… »

19ème FESTIVAL MUSIQUES AU PAYS DE PIERRE LOTI – 13 mai – 20 mai 2023

Pierre Loti, figure passionnante aux tropismes irrésistibles mérite assurément un festival, cette année du 13 au 20 mai 2023 en bord de mer, dont les escales Ile d'Oléron / Marennes / Rochefort sont déjà des invitations… Pour cette 19ème édition, **le baryton Victor Sicard**, directeur artistique,

affiche le thème fédérateur « ***Extravagalence*** », thème cher à l'auteur rochefortais : « C'est son côté extravagant et sa passion pour notre si belle culture française *que j'ai choisi de traiter cette année dans le cadre de la* ***19ème édition du festival Musiques au pays de Pierre Loti****, qui se trouve également être le centenaire de la mort de notre auteur local* ». Au total **7 concerts événements**.
Ouverture le 13 mai au Château d'Oléron, avec un concert sur l'évolution de la mélodie française, d'Honoré d'Ambruys à… Alain Bashung… soit de l'air de cour (chanson jouée à la cour de Versailles avec un chanteur et un théorbe) à la mélodie française (pour piano et chanteur), sur des textes de Verlaine, Apollinaire ou Hugo, mis en musique par Saint-Säens, Fauré ou encore Poulenc, pour finir avec la chanson française de Barbara, Ferré, (pour voix et piano ou guitare).

Au pays de Pierre Loti….
Ile d'Oléron / Marennes / Rochefort

Extravagance ??
Vous voulez de l'extravagance

Pour fêter aussi les 60 ans de la mort de Francis Poulenc, musique religieuse à l'église de Brouage le dimanche 14 mai, puis quintette à vent et piano le 15 mai à St-Trojan-les-bains.
La maison de Loti, à Rochefort, comporte une salle Moyen-âge, une salle renaissance et un salon turc, autant d'étapes d'un voyage musical pour un concert maison (chansons « aux marches du palais » au Théâtre de la Coupe d'Or, le 16 mai).



Pas d’extravagance… sans orchestre. Ainsi Berlioz orchestra ses mélodies « Les nuits d’été » avec l’élégance et l’onirisme idéal que l’on sait. C’est le programme du 17 mai à Saint-Georges-d’Oléron avec « la bonne chanson » de Fauré que Loti appelait « cher Maître ».

Le concert du 18 mai à Saint-Denis-d’Oléron évoque l’amour de Loti pour les femmes : au programme, mélodies de compositrices dont Germaine Tailleferre. Le lendemain, récital proustien à l’Eldorado de Saint-Pierre d’Oléron, le 19 mai : évocation du concert que Proust admirateur de Loti organisa dans un salon du Ritz…

Tous les intervenants du festival ont accepté de jouer le jeu et rajouteront une petite touche d’extravagance, à la Loti, dans leurs programmes.

AU PAYS DE PIERRE LOTI

19ème édition du 13 mai au 20 mai 2023 I
Île d’Oléron / Marennes / Rochefort
Thème : **Extravagance**

PROGRAMME des 7 CONCERTS 2023

SAMEDI 13 MAI 2023 • 20h30

Le Château d’Oléron, Citadelle – Salle de l’Arsenal

« Évolution de la mélodie française »
Œuvres d’Honoré d’Ambryus, Michel Lambert, Marc-Antoine Charpentier, Sébastien Le Camus, Pauline Duchambge, Camille Saint-Saëns, Henri Duparc, Erik Satie, Gabriel Fauré, Ernest Chausson, Francis Poulenc, Barbara, Léo Ferré, Alain Bashung

Thibaut Roussel, théorbe, luth et guitare
Yoan Héreau, piano
Victor Sicard, baryton

DIMANCHE 14 MAI 2023• 16h
Brouage – Église catholique Saint-Pierre-et-Saint-Paul

« Salve Regina »
Olivier Messiaen : O Sacrum Convivium
Guy Ropartz : 3 Motets à 4 voix
Maurice Duruflé : 4 Motets a cappella
Francis Poulenc : Exultate Deo ; Salve Regina
Benoît Menu : Le Christ aux coquelicots

Ensemble Les Discours / Denis Comtet, direction

LUNDI 15 MAI 2023• 20h30
Saint-Trojan-les-Bains – Église de Saint-Trojan

« Let’s play a game »
Francis Poulenc Sextuor pour quintette à vents et piano
Richard Strauss Till l’Espiègle (arrangement pour sextuor par David Carp)

Jean Françaix Quintette à vent n°1
Jean Françaix Heure du Berger pour quintette à vent et piano
Benoît Menu Le Christ aux coquelicots

Guillaume Vincent, pianiste
Ensemble Ouranos

MARDI 16 MAI • 20h30
Rochefort – Théâtre de la Coupe d'Or

« Aux Marches du Palais »
Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction, théorbe, citole
Pierre Hamon, flûtes, cornemuse
Lucas Peres, viole de gambe
Christophe Tellard, vielle à roue, cornemuse
Joël Grare, percussions
Claire Lefilliâtre, soprano
Serge Goubioud, ténor
Victor Sicard, baryton

MERCREDI 17 MAI 2023• 20h30
Saint-Georges-d'Oléron – Salle Polyvalente

« Les Nuits d'été »
Hector Berlioz: Les Nuits d'été
Gabriel Fauré: Premier quatuor à cordes
Gabriel Fauré: La Bonne Chanson

Ensemble Contraste

Arnaud Thorette, Johan Farjot, Antoine Pierlot, Hugues Borsarello, quatuor avec piano
Albane Carrère, mezzo-soprano

JEUDI 18 MAI 2023• 20h30
Saint-Denis-d’Oléron – L’Escale

Une soirée avec Germaine Tailleferre et ses amies compositrices »
Mélodies de compositrices

Rita Schevchenko, soprano
Anna Cardona Esteva, piano

VENDREDI 19 MAI 2023 • 20h30
Saint-Pierre-d’Oléron – Eldorado

« Proust, le concert retrouvé »

Reynaldo Hahn: A Chloris
César Franck: Sonate pour violon et piano
Gabriel Fauré: Sonate pour violon et piano n°1, op. 13 en La Majeur
Gabriel Fauré: Après un rêve, Chanson du pêcheur, Tristesse, Le Papillon et la Fleur
Richard Wagner: Isoldens Liebestod (transcription Franz Liszt S.447)
François Couperin: Les barricades mystérieuses
Reynaldo Hahn: L’Heure Exquise

Théotime Langlois de Swarte, violon

Anna Cardona Esteva, piano
Lambert Wilson (sous réserve), récitant
Victor Sicard, baryton

Tarifs des concerts

Plein tarif 25,00 € – Tarif réduit 20,00 € : adhérents MPPL, membres des associations partenaires (AIAPL, Sorties de la Renarde, Amis du musée de l'Ile d'Oléron, Amis des arts de la Rochelle, Médiathèque de Saint-Pierre) ;
Tarif très réduit 10,00 € : de 13 à 17 ans inclus, étudiants, demandeurs d'emploi, EMIO, Conservatoires et Ecoles de musique tous départements (enseignants, élèves adultes), musiciens et conjoint de la Philharmonique Oléronaise ;
Gratuité jusqu'à 12 ans inclus.

Réservations et renseignements :

Par internet : www.festival-mppl.com – www.ile-oleron-marennes.com
Office de Tourisme de Rochefort : 05 46 99 08 60 – rochefort@rochefort-ocean.com
Offices de Tourisme de Marennes-Hiers-Brouage : 05 46 85 04 36 – marennes.tourisme@marennes-oleron.com
Saint-Pierre d'Oléron : 05 46 47 11 39 – st-pierre-oleron-tourisme@marennes-oleron.com
Le Château d'Oléron : 05 46 47 60 51 – le-chateau-oleron-tourisme@marennes-oleron.com
Saint-Georges d'Oléron : 05 46 76 63 75 st-georges-oleron-

tourisme@marennes-oleron.com
Saint-Denis d'Oléron : 05 46 47 95 53 – st-denis-oleron-tourisme@marennes-oleron.com
Saint-Trojan-Les-Bains : 05 46 76 00 86 – st-trojan-les-bains-tourisme@marennes-oleron.com
et dans tous les autres Offices de Tourisme du Pays Marennes-Oléron.

Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort : En raison de nombreuses demandes et places retenues par les abonnés du théâtre, il est vivement conseillé de réserver rapidement.
– En ligne, theatre-coupedor.com
– Par téléphone, 05 46 82 15 15
– Au théâtre, 101 rue de la République, Rochefort. Horaires d'ouverture : mardi et jeudi 10h30 à 13h30 & 15h à 18h30 / mercredi et vendredi 15h à 18h30 / samedi 10h30 à 12h30. Fermetures théâtre : 12/02 au 21/02 inclus et du 16 au 25/04 inclus.

Réservation et tarification Théâtre de la Coupe d'Or : Concert du mardi 16 mai à 20 h 30 : Tarif normal 28,00 € ; Tarif réduit 25,00 € ; Tarif adhérent 21,00€ Moins de 26 ans 10,00 €
Horaires d'ouverture : - mardi et jeudi 10h30 à 13h - mercredi et vendredi 15h à 18h30 / samedi 10h30 à 12h30 jusqu'au 28 janvier inclus et ensuite les samedis jour ou veille de spectacle
Périodes de fermeture : du 17 décembre 2022 au 02 janvier 2023 inclus du 4 au 13 février 2023 inclus du 8 au 17 avril 2023 inclus
Le soir des spectacles, la billetterie ouvre 45 minutes avant le début de la représentation. Théâtre accessible aux personnes en situation de handicap.
Billetterie à l'entrée des salles une demi-heure avant les

concerts. Placement libre. Aide possible des bénévoles pour les personnes à mobilité réduite.
Les portes seront fermées dès le début du concert.

Informations touristiques www.ile-oleron-marennes.com

19ÈME EDITION DU FESTIVAL
DU 13 AU 19 MAI 2023

ILE D'OLERON/MARENNES-HIERS-BROUAGE/ROCHEFORT

MUSIQUES AU PAYS DE Pierre Loti



Extravagance

Direction Artistique: Victor Sicard

Sous le haut patronage de l'Académie Française

Vidéo clip. CD. Le Jardin de Monsieur Rameau, Le Jardin des Voix, William Christie



VIDEO, clip. CD. Les Arts Florissants, William Christie : le jardin de Monsieur Rameau. A chacune de ses éditions, l'académie de jeunes chanteurs des Arts Florissants, fondée par William Christie, **le Jardin des Voix** fait le pari de l'engagement artistique et de la complicité humaine, vertus collégiales partagées par tous les participants, professionnels et jeunes apprentis. Le miracle d'une telle aventure humaine et musicale se réalise pleinement dans chacun des programmes et peut-être d'une façon souvent inouïe pour cette promotion 2013 (la 6ème du genre) où les 6 nouveaux élus (la parité y est préservée : 3 chanteuses, 3 chanteurs), portés par l'exigence de grâce et de dépassement défendue par William Christie, atteignent une fabuleuse expressivité dans ce programme qui entre les dates de la tournée de concert, s'est réalisée aussi à Paris le temps de l'enregistrement (salle Colonne, mars 2013).

Le 6ème Jardin des Voix, à l'école de la grâce….



Le choix minutieux (et très équilibré) des compositeurs invités, la forme diversifiée des airs (duos, trios, sextuor, grand air, petite cantate comme l'éblouissante et pétulante divagation signée Grandval : « *Rien du tout* ») ouvrent des perspectives enivrantes, offrent aux 6 jeunes tempéraments 2013 une étonnante palette de possibilités, de jeu comme d'inflexions vocales. Chacun s'ingénie à exprimer la finesse et le raffinement des situations, la profondeur indiscutable de l'immense Rameau, surtout la tendresse amoureuse des airs assemblés, sans omettre le délire facétieux et comique des épisodes signés Gluck (*L'Ivrogne corrigé*). Du tendre enivré, du pathétique en partage, du tragique irrésistible… sous la direction du grand Bill, les jeunes chanteurs expriment la vibrante corde de la constellation baroque. Les instrumentistes des Arts Florissants peignent le plus charmant des bocages pastoraux (« *Dans ces beaux lieux* » de Jephté de Montéclair), sachant s'alanguir ou redoubler d'énergique passion dans le vibrant théâtre des sentiments humains… extrait de la critique du cd Le Jardin de Monsieur Rameau, William Christie par Camille de Joyeuse. **En lire +**